

A Syracuse, à Selinonte, à Ségeste et à Agrigente, enfin près de Naples, les temples de Pœstum.

Toutes ces œuvres ont eu une influence prépondérante sur ce que l'on peut appeler l'art romain qui a eu véritablement un caractère particulier mais qui s'est senti du voisinage des civilisations qui l'entouraient.

Les Romains ont emprunté aux Etrusques leurs colonnades, leurs arcades, leurs voûtes ; aux Grecs, ils ont emprunté une grande partie de leur ornementation et de leur décoration, mais ils ont prétendu les modifier en pensant les rendre plus riches, plus majestueux, plus imposants.

Dans le style romain on a ajouté des soubassements. On les fit énormes. On les établit comme des piédestaux aux statues ; on en fit même aux colonnes.

Ceci donnait sans doute plus d'importance aux monuments, mais il fallut reconnaître ensuite, après coup, que ces modifications étaient la grâce et l'harmonie telles qu'on les admirait au Parthénon. Les bases ajoutées aux colonnes les alourdirent et enlevèrent cet aspect agréable de ces supports qui semblaient sortir immédiatement du sol.

Les Romains durent ajouter des perrons aux façades, puisque les soubassements étaient exhaussés.

Les détails pour être plus riches, plus imposants, furent surchargés.

On ne se contenta pas d'adopter l'ordre corinthien comme étant le plus riche et le plus orné, mais on voulut aller plus loin, on y ajouta les ornements de l'ordre ionique : c'est-à-dire des ovés, des volutes, des perles. Vitruve a reproduit cette modification, qui a été encore amplifiée par Scamozzi.

M. le conférencier a passé ensuite à la description des monuments principaux. Il a commencé par le Forum et le Capitole et continuera par le Colisée et les Thermes.

FRAGMENT D'UNE LETTRE D'UN PRETRE CANADIEN,
missionnaire de N.-D. d'Afrique d'Alger, en mission à l'école apostolique de Ste-Anne de Jérusalem.

Ste-Anne de Jérusalem, 10 janvier 1889.

Vous savez que nous, missionnaires d'Alger, avons ici la garde du sanctuaire de Ste-Anne et de l'Immaculée-Conception, et qu'à l'ombre de ce sanctuaire vénérable nous travaillons à former à la vie et aux vertus apostoliques de jeunes Orientaux qui sont à l'heure qu'il est, l'espoir de jours plus heureux pour l'Eglise d'Orient, puisqu'ils seront plus tard les apôtres de leurs pays. Il n'y a pas encore dix ans, lorsque Mgr Lavigerie apprit à Léon XIII que la France venait de lui confier le sanctuaire de Ste-Anne, après l'avoir sollicité et obtenu des Turcs, Sa Sainteté lui répondit : " Je vois donc tout de suite sa destination à ce beau monument. Mettez quelques-uns